« MON MONSIEUR »

C'était un soir d'avril. Il allait par les rues ileines d'ombre déjà, savourant le plaisir d'être libre et de circuler parmi les gens incomnus. Ces quelques minutes de promenade sans but, de rêverie sans contrôle, rachetaient les heures inornes et lourdes du bureau, et retardaient d'autent sa rentrée eu lorie neuesade où le remetant les leures sa rentrée eu lorie neuesade où le rentre les leures sa rentrée eu lorie neuesade où le rentre les leures sa rentrée eu lorie neuesade où le rentre les leures de la rentre les leures de le rentre les leures de la rentre les leures de le rentre les leures de leures de le rentre les leures de leures de le rentre les leures de leur tant sa rentrée au logis maussade, où le rame-naient l'habitude et la résignation. Car son retour, à peine attendu, n'était plus fêté depuis longtemps. Un jour, des le début, sans raison, elle l'avait privé du baiser dont elle l'accucillait jusque-la sur le seuil, et déja celui du len-demain n'avait plus eu la tendresse ni la sincérité des autres. Et quand il était tombé tout à fait, à force d'être devenu machinal, rien ne l'avait remplacé: ni une parole caressante, ni un élan où le cœur se traduit, pas même un sourire. Aussi, les sans-logis n'errent pas seuls dans l'ombre des soirs.

D'une station du Metro, une jeune femme montait dans la lumière. Pour tromper son ennui de solitude, tourmenté de sympathie, il se mit à la suivre, timidement, dans la crainte d'u-ne rebuffade. En quelques paroles très franches, sans même cacher le regret de son manque de liberté, elle lui déconseilla tout espoir. D'abord, elle habitait ce quartier, dans sa famille, qu'un simple retard aurait bouleversée. Le papa était terrible sur la chapitre exactitude. Et puis surtout, elle désirait rester sage, et garder son cœur intact à celei qui saurait le conquérir pour toujours et qu'elle attendait sans impatience, comme assurée de sa venue certaine. Séduit par l'accueil de sa voix, et l'éclat de ses grands yeux purs sous la voilette, entrevoyant un renouveau de joies, il s'efforçait de la convaincre, aplanissait les difficultés. Il obtint enfin de l'aller prendre le lendemain, à la sortie de son travail, pour l'accompagner jusqu'à ce même endroit ou ils allaient se séparer. Mais il ne fallait pas qu'il espérat jamais une plus étroite faveur! Ils se quittèrent sur une poignée de mains, et tout le temps du diner il s'imagina qu'elle était assise entre sa femme et lui.

Bonne nuitl Une fois encore, à tour de rôle, Jeannette et Lucile, du seuil de leur chambre, renouvelèrent aux parents leurs vœux de sommeil paisible. puis Lucile, l'aînée, ferma la porte et tira sur elle la lourde tenture.

Tu m'aides? Et elles se mirent à plier leurs couvre-lifs. Au second, Jeannette, marchant sur sa sœur et lui abandonnant son côté pour qu'elle achevât seule, inlerrogea, malicieuse et caline:

Jeannette? — Ma petite Luce, ma grande sœur chérie, tu me caches quelque chose?... Si, si, je t'observe, va. depuis trois jours: tu n'es plus tout à fait la même... Ce n'est pas bien d'avoir des secrets

Lucile, pour être price davantage, fit mine de protester, mais son plaisir la trahissait et, cer-taine d'être au moins absoute, elle confessa l'exquise aventure.

Elles s'étaient assises côte à côte sur un petit divan bas, face à l'armoire dont la glace répétait leur groupe charmant, et Jeannette buvait la confidence qui coulait des lèvres de sa sœur. A petits coups cadencés, un timbre résonna, mais si léger, si discret, qu'il avait l'air d'être complice. Leurs yeux allèrent à la pendule naine qui, sur la cheminée, veillait près de la lampe coiffée d'un bonnet bleu: minuit! Jeannetle s'élança vers les lits jumeaux, tout blancs, et les ouvrit.

— Vite, vite, tu seras en retard demainl

Et pour donner l'exemple, la première elle se glissa entre les draps. Lucile, songeant à lui, insouciante de l'heure, devant la glace nouait ses cheveux pour la nuit. Puis elle posa la lampe sur la table qui séparait la tête de leurs lits et entra dans le sien à son tour Jeannette, un cous dans l'oreiller, l'interrogea longtemps encore. Quand sa sœur éteignit la lampe, elle avait tout

Sur le chemin qu'ils suivaient, presque cha-que soir, au bras l'un de l'autre, ils avaient découvert un salon de the, dépendant d'une pâtis-serie, toujours déserte à cette heure tardive, a demi-éclairée par surcroit, et où ils goûtaient quelques instants la joie d'être vraiment ensemble. Libre avant elle, il arrivait le premier, très en avance toujours, et redevenu l'amoureux instants avance toujours, et redevenu l'amoureux inquiet qu'il avait élé qu'uze ans plus tôt, il je-tait à chaque minute des regards impatients vers le cadran de faïence qui lui rvthmait ironi quement l'attente, ou vers la glace qui restétat le côté de rue qu'elle suivait pour venir. Le bruit de la porte qu'elle ouvrait enfin lui donnait un coup au cœur, et il se levait aussitôt pour la recevoir. Il y avait, au fond du salon, un paravent derrière lequel ils s'isolaient mo-niculanément de la grande ville bruyante et du monde. D'office, la « demoiselle « apportait un plateau où tremblaient deux verres de malaga. puis retournait à son tricot, en compagnie d'une grosse chatte blanche, qui dormait près de sa

Leurs chaises proches, il aimait lui prendre les mains qu'elle laissait peser de tout leur poids dans les siennes et qu'il gardait encore après les avoir longuement embrassées. Puis ils lisaient réciproquement dans leurs youx : clle dans les siens, bruns, doux, caressants, un élar de fendresse, un besoin de sûre affection ; lui au fond de leur azur si pur. un mélange de con-fiance, d'abandon et de désir curieux. Le jour où, par loyauté, il lui révéla qu'il était marié, il s'aperçut qu'elle avait deviné la chose sans lu en rien dire. Elle laissait échapper parfois ur mot dur pour celle qui méconnaissait l'homme qu'elle jugeait si digne d'être aimé. Un soir, après l'échange des baisers, rayonnanle comme s'ils eussent été en jeu, elle an-

- Cette fois, la date est arrêtée : ce sera pour le douze! Il s'agissait du mariage d'unc « petifc amie ». Naturellement, Jeannette et Lucile en étaient, et leurs toiletles, qu'il connaissait par force despriptions, terminées de la veille, devaient faire - Si vous pouviez venir au temple, le jour

Elle avait formulé ce vœu avec une felle ferveur, exaucé il lui procurerait une telle joie qu'il

En entrant, elle chuchota à l'oreille de sa sour, qui lui ouvrait la porte :

— « Mon monsieur » m'a promis d'y être.

Il y avait une femme chargée d'enfants à fentrée de la grille basse qui séparait la chaus-

sée des degrés du temple. Les marches gravies, il poussa une porte, timidement, s'arrêta quelques secondes dans le tambour, puis ouvrit la deuxième porte, et tout l'intérieur lui apparut. Les murs étaient blancs et nus, et les boiseries et les bancs de chêne clair donnaient à cette vaste salle la gravité d'un tribunal, semblaient en faire la demeure froide de la Raison. De chaque côté de la chaire et devant elle montalent de svelles plantes vertes. Une lumière oblique tombait des vitraux pour aller mourir dans les fleurs du tapis. Ca et la, parmi les chaises, des curieux avaient pris place. Lui se sentait comme étranger. Il étouffait ses pas maladroits heurtant les dalles et finit par se reti-rer derrière une colonne. Tout au fond des groupes s'agitaient dans l'embrasure d'une double porie, et le cortège enfin s'ébranla et vint s'asseoir en face de la chaire. D'instinct, pour mieux la voir, pour qu'elle l'aperçut aussi, l'était sorti de l'ombre du pilier. Tout de suite il la reconnut, et malgré la distance et leurs costumes semblables il sut la distinguer de sa sœur. Il crut même sentir que leurs regards s'étaient croisés et qu'elle l'avait découvert au fond de sa cache. Alors, il ne la quitta plus des

La voix du pasteur s'adressant aux jeunes époux le tira soudain de sa rêverie. Simplemen mais en termes si justes et d'un ton de convic ion qu'accentuaient encore la sonorité du lieu, il définissait le mariage, commentait les charges at les devoirs qu'il impose, chantait enfin les

oies qu'il faut savoir lui demander. Derrière sa colonne, celui que Lucile avait convié là pour apparaître dans l'éblouissement de sa robe de mariage, mesurant davantage aux paroles du prêtre quelle perte représentait son bonheur manqué, et doutant si l'autre, qu'il essayait de saisir. la compenserait jamais, sentit des larmes lui brûler les yeux. L'orgue mainlenant emplissait le temple d'une

musique de fête, et par les deux grandes portes qu'on venait d'ouvrir sur la rue, le soleil se préipita. Quand Lucile passa, an bras d'un cier, au milieu du cortège qui descendait vers les voitures, elle lui lança un regard souriant sans s'apercevoir qu'il avait pleuré. . Henri DESLINIERES.

NOTRE SERVICE

DE RENSEIGNEMENTS

F. S., Bapaume. - Vous avez droit à indemnité en vertu de la loi du 21 juin 1919. Ecrivez au

18. D'siré ennuyé. Nº 12. - 1. Demandez à la commission arbitrale une réduction de loyer; en raison de l'importante privation de jouissance que vous sub ssez. - 2. Vous devez payer mais propriétaire ne pourra vous expulser si vous

demandez la proregation legale, par huissien

avant le 23 janvier 1920. Una malheureuse propriétaire, A. Z. - 1. Oui. -Non. - 3. Oui, mais celuici s'empressera sans doute de demander la prorogation de 2 ans, ce qui le mettra à l'abri de toute augmentation pendant cette période. - 4. Adressez-vous au Directour de l'Enregistrement, 18, rue Gauthier de

Chatillon, à Lille. Huguette aime son mari. - Il faut vous préenter au Bureau militaire de la mairie et demander qu'on établisse en ce qui vous concerne, les notices relatives aux démobilisés qui veulent se mettre en instance de pension. Ces notices seront envoyées par les soins de la Mairie à la Direction du service de santé, qui vous fera ultérieurement convoquer devant une commission de réforme

Thumesnil, 1886-1828, P. H. - Vous devez payer sinon votre propriétaire pourra vous faire expul-ser. — Demandez immédiatement la prorogation, par ministère d'huissier.

Fernande délaissée, Nº 27, - Oui, Adressez une requete au président du Tribunal civil.

TAUPIERS Je paie maximum pour taupes d'hiver, belie qualité. Pour lots importants, on se rend sur place. Adressez vos offres : A. WEIL, 4, rue Sainte-Anne, 4 PARIS (1er).

A bas la calcite 33 bls. - 1. Il seratt indispensable d'obtenir la reconnaissance judiciaire. — 2. Adressez mour cela une requête au président du Tribunal civil.

Une veuve dans le chagrin, vez droit à aucume majoration de pension pour votre fille. Mais vous pouvez réclamer l'allocation annuelle renouvelable d'ascendants si vous avez plus de 55 ans. Faites établir un dossier à la mairie. - Votre fils qui doit partir ne peut escompter aucunc réduction de service.

Un leoteur haubourdincis. - Oui. Adressez ume simple demande au Préfet (Bureau Militaire) sur papier libre. La Préfecture se chargera de faire

T'es d'hout. Mi aussi, 98 G. — 1. Adressez une réclamation au sous-secrétaire d'Etat de l'administration de la Guerre, 16, rue SaintDominique, à Paris. - 2: Ecrivez au généra lcommandant la ine région, (ier bureau), 14, rue Négrier, à Litte, on demandant dans quel dépôt vous pourrez échanger vos bons.

Mon pilet. 44.13. - Vous pouvez demander le divorce. Adressez pour cela une requête au président du Tribunal-civil.

Cha ché rette à Enneguin. - Beaucoup de vieux travailleurs souffrent d'un retard analogue. Ecrivez donc au Directeur du Service Départemental des R. O. P., 95, rue d'Esquermes, à Lille.

R. D., Saint-Quentin. - 1. Oui - 2. La mairie n'a pas qualité pour statuer sur une demande de l'espèce. Elle p'a pas le droit de refuser d'établir un dossier. Insistez donc pour qu'on constitue votre dossier et qu'on l'envole à la Commission cantonale qui décidera. - 3. En cas de difficultés, avec la modrie, adressez une réclamation au Préfet. - 4. Aucune démarché. Ce secours vous sera payé d'orffice d'ici peu si vous avez bénéficié de 'assistance aux femmes en couches

12. F. D. M., Hellemmes. - i. Vous avez dinort trente deux primes à 15 francs. - 2. Au capttaine trésorter du 43e R. I. à Lille. Blanche et Auguste, Graville-Havre, - 1. Out

- 2. Oui 800 francs par am. - 3. Adressez-vous à la mairie du Havre, qui s'assurera si la souspréfecture a bien envoyé votre dossier à l'autorité

Un amandincis. D. H. E., Nº 84. - Vous n'avez droit au pécule que s'il est établa que vous vous étes "tonjours comporté comme un fils à l'égard du défunt. C'est au président du Tribuna civil de Valencienues qu'il faudrait réclamer cette Marcel L. dit Pepere. - Vous n'avez droit aux

wimes mensurelles que si vous avez accompli au moins dix hust mois de service effectif à dater du jour de votre passage dans la réserve. Ecrivez, s'il y a lieu, au sous-secrétaire d'Etat de l'Admi mistration de la Guerre, 16, rue Saint-Dominique

Cles pensions 18, rue Marats, à Lille, en indi-quant la date et le numero de totre avis de conces-

L. S., 27, E. K. — 1. Vatre festille n'a plus droit à l'allocation militaire depois le 15 advembre der-nier. — 2. Votre femme doit mucher 84 fr. en deux versements et, s'il y a lieu, une primer d'al-laitement de 15 francs par mois.

A. D., Lomme. — La Société en question doit vous rembourser, en espèces ou en nature, les bons dont il s'agit. St elle ne le fait pas, seisissez le Parquet de l'affaire.

Joséphine D. — La créance hypothécaire suit immeuble. Ce sont les propriétaires actuels de l'immeuble qui devront la rembourser. Cette ré-serve faite, nous vous faisons remarquer que le encore exigible. En ce qui touche les intérêts, ils devront être payés en totalité. Mais la commission arbitrale des loyers pourra accorder des délais pour ce palement.

B. O. L., 323, Lille. - Vous avez droit à 40 primes mesuelles. Adressez une méclamation au gé néral commandant la tre région, 14, rue Négrier,

Les 7 socialistes de Marquette passés aux élec tiens. — 1. Non, vous perdrez vos droits à pan-sion, en devenant belge. — 2. Ecrivez au secrétaire rénéral de l'Office départemental des Pupilles de la Nation, à la Mairie de Dunkerque. — 3. Cela vaudrait mieux dans votre cas. — 4. L'Intendance a commence à envoyer un grand nombre de titres provisoires de pension. Avant un mois, vous pourrez avoir le vôtre.

T. E., 15. - Il est indispensable, rour pouvois réclamer ce secours, que vous produistez ume at-testation du Président du Tribunal civil établissant que vous avez en réalité servi de père au défunt Muni de cette piece, vous ferez constituer à la

S. D. I. - Les voieurs des millions. - 1. Vous devez la totalité des primes échues pendant la durée de la guerre. — 2. De quelle genre d'assurance parlez vous dans votre deuxième question Est-ce une assurance sur la rie ? ou sur les accidents du travail ?

Un poliu fldele du 141 qui voudrait savoir. Vous devez payer depuis le début du 7e mois qui a suivi votre démobilisation, c'est-à-dire depuis le mois d'août dernier.

Un qui n'aime pas la chcuorcute, T. T. - 1 Votre fils de la classe 19 ne pourra bénéficier d'aucune majoration de classe, bien qu'ayant eu son frère iné. - 2. Faites établir un dossier de de mande d'allocation militaire à la mairie.

1. D. S. - Il ne s'agit pas là d'un dommage de guerre. Aucune indemnisation n'est possible en vertu de la loi du 17 avril 1919. Vous ne pouvez que réclamer cette somme à la succession de vo-tre fils. Votre demande ne pourra d'ailleurs rece-voir satisfaction que si votre fils e laisse un retif

Demandes MONTRES BIJOUX et ORFEVRERIE a G.TRIBAUDEAU Fara BESANCON Six for Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

Un alpin du 36e Maries. - Adressez une deman. de de renseignement au procureur du roi, à Bruxelles, en joignant l'état-civil de la personne M. P. 1912. - Il est actuellement trop tard pour

faire une réclamation. S. B., 98. - 1. Non les secours dont il s'agit sont réservés aux françaises. — 2. Il n'a droit à rien en France.

L. A. F., 1897. - Nous vous avons répondu Re nouvelez votre question si vous n'avez pas vu la Un soilu gul tient au pinard. - Vous'ne pou

riez prétendre à aucun rappel de ce secours pour la durée de votre captivité. 1.000 rue du Marché, Lille, - 1. Adressez ume demande au préfet qui vous réclamera ultérieurement les justifications nécessaires. — 2. Vous continuerez à toucher l'allocation en attendant

la liquidation de votre pension. Un engagé de la classe 18, André. - 1, Non, -Jeannette ennuyée, 29 E. - Vous pouvez faire

pension jusqu'à la fin de vos jours. D. Q. E., No s. - Actuellement vous devez payer votre loyer. A. L. C. P., 87. - 1. Yous ne paraissez pas en situation de réclamer le rappel des secours de rég

fuglés. — 2. Pour faire trancher la question

adressez une réclamation au préfet (réfugiés) 2, rue Saint-Bernard, à Lille. M. B., Mone. - Vous n'avez droit à aucum se

Un pollu du Labyrinthe, classe 1992. — 1. Si, vingt francs par mois : faites faire un dossier à la mairie ou adressez une demande au Préfet. - 2. En vertu de la loi du 31 mars 1919, votre pension sera portée à neuf cent vingt francs par an avec majoration de deux cent quarante francs pour vos enfants.

CRÉDIT DU NORD

SOCIETE ANONYME

Capital: 125.000.000. — 31.250.000 versés

SIÈCE SOCIAL A LILLE, 4, 8, 8, rue Jean-Roisir SUCCURSALE DE PARIS, 24, 26, Boul. Malesherbes

COMPTES COURANTS D'ESCOMPTE ET DE CRÉDIT

Le CREDIT du NORD fait l'escompte du pa pier de commerce et des warrants, l'ouverture de crédits sur garanties et consent des crédits par avances de fonds, ou par acceptations sur des marchandises consignées ou sur des docu-

ments d'expédition. Les comptes courants, alimentés par des opérations de cette nature, sont régis par des conditions à débattre.

LETTRES DE CREDIT Le CREDIT du NORD délivre des lettres de crédit sur tous ses correspondants de France et de l'Etranger.

ECHANGE DE MONNAIE Le CREDIT du NORD achète et vend les monnaies et billets étrangers.

Liro parmi vingt autres articles LA CRISE DES DOMESTIQUES Professour à l'Université de Berdeaux

LE PROGRÈS CIVIQUE

II. fut à la tacha mais pas à l'honnour. — Réclamez un certificat qu dépôt, indiquant le montant des sommes qui auraient du figuror sur vos carmets de pécule. Vous ferez ensuite faire un dossier à la matrie. — 2. Out. — D'ailleurs, de-mamdez un duplificata de votre livret au bureau de recoutement

Hallemmes la Rouge. - 1. Vous avez droit à primes mensuelles, dont 27 à vingt francs, — Ecrivez au sous-secrétaire d'Etat de l'admin's. trattion de la Guerria, 16, rue Saint-Dominique, à Paris. - 3. Un an. - 4. Non.

E. B., Liévin. — 1. Oud écrivez à votre dépôt. - 2. Oud (los du 24 juin 1919). Ecrivez au Préfet. Un socialiste pu sang, No 3578. - La commission camtonale a qualité pour apprécier. Il est trop tand pour faire appel de cette décision.

Veuve désciée, 1888, C. C. - Forivez an minis-re de la Guerre, service des renseignements, 1 re Lacretelle Paris. — 2. Faites constituer vo-tre dossier de demande de pension. Vous recevrez sous peu un titre provisoire qui vous permettra de toucher les aurérages de ladite pension. Il faut mon « Révell du Nord » tous les joure, 8.

— 1. Adressez ume demande (sur timbre à un franc) au ministre de la Justice, par l'intermédiaire de la Préfecture, Bureau Militaire. 2. 175 fr. 25, mais vous pourrez obtenir une remise, au moins partielle

J. R. E. 13, — 1. Non. — 2. Vous devez recevoir sous peu um vitre provisoire de pension qui vous permettral de toucher les arrérages avec effet du 15 novembre 1919.

D. Y., 43. — Vous devez payer depuis le jour de voire rentrée dans l'immeuble. Imposs'ble de faire autrement.

0. D., 106. — 1. Out. — 2. et 3. Ecrivez imméditatement au procureur de la République. — 4. Le tribunal revisera sa décision à la suite de votre opposition. Si la décision est maintende pourtra être fait des saistes arrêt sur vos salaires Merla sifficur, - La prime de 15 francs per mois ne sera payée qu'à partir du 1er novemi

1919. Yous toucherez d'act quelques semaines. Un breton de Quarcuble. - 1. Oui. - 2. Oui. s'il s'agit d'une maison à usage de commerce. Deux ans seulement dans le cas contraire.

Escautpont mai parti. No 5, t'as pas vu mémé. isabelle ennuyée pas contente. -- Vous auriez dû demander la proregation aux conditions de 1914 : vous auriez ainst évité l'augmentation de loyer Ils paratt actuellement trop tard pour ac-

complir cette formalité. Un vieux coloniaux de Barlin. - Vous ne pouvez être exonéré du palement de ces loyers. Un poilu ennuyé à Denain, 140. - Vous devez poyer puisqu'il s'agit d'une location commencée

en 1919. Carabas, 333. - 1. Out. - 2. Ecrivez am direceur de l'Enregistrement 16 rue Gauthier de Châtidlon, à Lille. Vous toucherez une indemnité

Nul s'y frette, No 111. - 1. Out, à partir du 1er décembre. - 2. Out. - 3. Oui, appelez votre propriétaire devant la commission arbitrale. Parmentier Régis, Hérin, - Out, à partir du

1er août 1919. — 2. Out. — 3. Vous devez la to-talité des primes échnes. — 4. Vous avez un délai de six mois à dater du 23 octobre dernier pour démoncer le contrait s'il est arrivé à expiration pendant la guerre. — Dans le cas contraire, dé-noncez-le au moins six meds avant son experation,

Une lectrice du « Réveil », A. H., 53 à 59. — Non, si la commission ambiterale n'en a pas de-- 2. Elle doit payer, appelez-la devant le juge de paix. - 3. Ecrivez au préfet (Réfugiés) 2, rue Saint-Bernard, à Lille. Vous serez

Joje Jejette, Fresnes, 31. - Vous devez payer L. B. D. - Vous devez payer; sinon vous serez

expulsé. A. V. D., 1890. - Votre locataire doit vous payer denuis octobre dernier. - 2. Faites établir à la mairie un dossier avant la fin du mois.

J. P. L. Au chat noir. - 1. Out. - 2. Non sauf décision spéciale de la commission arbitrale Un pollu du 48e, Oignies. — 1. Out, vous devez payer. - 2. C'est indispensable. A. Jean. 28. — 1. Out puisqu'il y a destruction

de la chose louée. - 2. Ecrivez au président de la Chambre des notatres, à Béthune. En attendant la petite Madeion, Nº 3. - 1. Demandez cette pièce au préfet, bureau militaire. -2. Le propriétaire ne pourra augmenter si la veuve demande la prorogation. Mais elle doit payer depuis novembre 18, si le propriétaire l'exige. Un sinistre désabusé. — 1. et 2. Non. — 3. Oui, sauf s'il y a hausse illicite, auquel cas le prooriétaire sera passible de poursuites. - 4. Oui.

André Auguste. - Demandez um délat à la commission arbitrale qui tranchera en même temps lo différend.

Durand, 25, Lille. — 1. Oui, mais le propriétaire pourra contester devant la commission arbitrale validaté de cette prorogation. - 2. Oui, voyez 1: - 3. Oui. - 4. Des maintenant. Marie et Louisette pas contentes. - La clause nsérée dans l'acte de vente est nulle comme con-

traine aux dispositions des lois sur les loyers Actuellement les locataires doivent payer, Leotrice assidue. - Vous pouvez néanmoins ob tenir la prorogation légale. Faites notifier votre intention à cet égard au propriétaire, par ministère d'huissier, avant le 24 janvier prochain. 2. Appelez la tocataire principale devant la com-

mission arbitrale qui statuera. Un pollu de la tre section, A. V. - Out, la M. D. 2742. — 1. Out. — 2. Non, si vous avez demantie la prorogation de deux ans, par minis-

Employé syndiqué. - Appellez votre ancien propriétaire devant la commission arbitrale qui sta-

A. B. à G. I. Q. - 1. Dès maintenant, sauf la faculté pour le locataire de demander la prorogation. - 2. Cette loi est définilitive. - 3. C'est une

A un coqualeux de Busnette, N 10. - Ce locataire doit vous payer deputs octobre 1918.

L. O. V., Nº 1916. Lectrice assidus. — Il aurest fallu résilier voine police six mois avant l'expira-tion du controt. Il paraît être trop tard. — 2. Votre scenr doft payer.

Un assidu. M. M. - 1. Non. - 2. Il s'agirait de péculations illicites qu'il faudrait signaler

Une harenne en dettes. — Il faut soumestre ce cas à la commission arbitrale. Le propriétaire peut vous donner congé. Un ennuyé, 1844. — Le propriétaire devrait sup porter ces frais. Voyez le juge de paix Une lectrice P. 866, — Vous pourrez être exonérée pour la durée de l'occupation. Allez devant

la commission arbitrale. Une ancienne muse, 3131. - 1. Non. - 2. Out, depuis le 1er juillet dernier — 3. Out, c'est avantageux. — 4. Out. — 5. Non-

J. C. T., Flyes. - 1. Il s'agit de spéculations il-- 2. Ecrivez au procureur de la République.

Un sans-souci. - Précisez votre question. Ménage ennuyé, Denain. - Actuellement vous Un réformé d'avant guerre ennuyé, 22 M. H. Allez devant la commission arbitrale et demandez

une réduction du prix du loyer. Cccu centant de Courrières, No 49. - 1. Oui donnez lui congé. — 2. Oui. — 3. Oui. — 4. Congé par lettre recommandée. 26, D. C. A., 9. - Oui. Un prisonnier de Maubeuge, Nº 181. — 1. Les sommes payées à tort viendront en déduction des

termes à échoir. Voyez la commission arbitrale 2. Out. mais il est vratsemblable que le locataire demandera la prorogation. Le lièvre et la tortue. - 1. Voyez le juge de paix si on refuse de vous payer. — 2. Oui, de-puis novembre 1918. — 3. Pas avant deux ans si

vous demandez la prorogation. - 4. Oui. D. D., Rleux. - Vous ne pouvez rien réclamer. Volentaire et patient, 1988. - 1. Oui. - 2. Vous éviterez l'augmentation en demandant la proroga tion, par hulster. - 3. Vous devez payer le mois dui a sulvi wetre démobilisation - 4. Cet échange vous ferait perdre vos drofts.

Un flieur de coton. - Vous n'avez pas droit la prorogation. Fifine désolée V. D., 28. - 1. Vous devez payer, sinon vous pourrez être expulsé. Pour l'allocatio

écrivez au préfet. Rendez-mei mes 28 ans, 1889. — 1. La commission arbitrale décidera si vous devez être exonéré. -2. Non, rien à craindre.

Un ancien pollu de la classe 18. - Vous n'evez stritt à aucune prime mensuelle car vous n'étes passé dans la réserve que le 9 septembre 1919. Un homme sans ressource, M. M. 1882. - Votus n'avez droit à aucun supplément.

Une veuve qui veut savoir, D. L. C. - 1. Votre pension sera de 1200 francs par an. - 2. Au directeur de l'Intendance, 28 place aux Bleuets, à

B. M. Une balatrée de la grande guerre. — La veuve n'a doit à pension que si le défunt est une victime civile de la guerre. Dans ce cas, adressez une demande au préfet. Q. K. C. trole pattes a un canard. - 1. Six mois après votre démobilisation. - 2. Il y a journelle-

ment de nombreuses audiences de conciliation c'est la première thèse qu' prévaut (indiquée ci-Un martyr des Boches pas centent. - On vient de commencer à payer aux intéressés les secours

l'espèe. Vous pouvez donc espérer avoir bientôt satisfaction. Néanmoins, adressez une réclama-Sainte-Catherine. - Le militaire dont il s'agit peut réclamer l'allocation mensuelle de cinq fr

en écrivant au prefet. Un pollu qui sent la fulte, 44. - Vous avez droit à 10 jours de supplément ; adressez une demande à votre chef de corps.

Les douze jattes à papa A., N 79. — Le nouveau barême permet l'attribution des secours à tous les membres de la famille. Faites une demande à Une mère G. H., ennuyée. — Vous pouvez de-mander l'allocation militaire, faites immédiate-

ment constituer un dostier à la mairie. Nini patte en l'air de Valenciennes, 26. - Il n'existe aucune prime de ce genre On the fait que commencer à payer les indemnités

de l'espèce. Adressez une réclamation au préfet

Un pellu du 306e R. A. Nº 25. - 1. Out. - 2. Out, si ce secours lui a été attribué à tort. 3. Au préfet.

Vive bibl. Section. - Votre mari doit rembourser il ne compte pas trois mois de service effectif. Un futur américain de Lens. — Out mais il faudra demander au préalable l'autorisation à l'organisme qui assure le paiement des arrérages. 2. Vous pourrez toucher la-has vos dommages de

W. K. 192, Montigny. - Adressez une demande de rappel au préfet (service des réfngiés). Il est peu probable toutefois que vous obteniez satisfac-

Un leoteur du « Révell », Nº 151, — Non, si vous demandez la prorogation, par acte d'huissier, dans les vingt jours de la réception du congé. Je ne ders plus, R. E. à Liévin. - Adressez une

A. P., rue de la Hout. - L'enfant pourra peutêtre obtenir le pécule et une pension pour lui seul. Faites établir à la mairie les dossiers réglementai res au nom de l'enfant. M. K. Le chien sans queue. - Votre fils touchera

trois primes mensuelles (soit 45 francs). Un ceurdienneux. - 1. None ne pouvons vou recommander une maison plutôt qu'une autre Consultez sur ce point un almanach quelconque vous trouverez de nombreuses adresses. - 2. Out Un lecteur assidu du « Révell ». - Non.

Un pellu du 16e B. C. P., Nº 13. - 1. Non. 2 Non, vous avez touché votre compte en fait de primes mensuelles. Saint-Nicolas, 180. - Oui,

ECOULEMENTS

Avec le BIBTOU seul, la guérison est certaine et sans rechute possible, vu que lui seul sup-prime même jusqu'aux filaments muqueux de la première urine du matin, preuve d'une guérison radicale. (Un flacon suffit.)

Franco par poste avec seringue spéciale contre envoi de 20 francs. V: DECROIX. Pharmacien-Spécialiste, à Amiens.

Offres & Demandes d'Emplois

HOMME, 23, ans, demande place, chauffeur ou coursier. Michel Grattepanche, MCEUVRES pour Bourlon (Pas-de-Celeis).

EMPLOYE DE BUREAU, de préférence bien au courant de la partie papier, commaissant bien la correspondance, est demandé. Réponse écrite au

bureau du Journal, aux lettres A. C.

On demande, à la TONNELLERIE INDUS-TRIELLE, 16, boulevard Vauben, à Douai Un BON SCIEUR et PLUSIEURS TONNELIERS.

BONS CHARPENTIERS sont demandés. - Bons salaires. Ecrire Vittonato, architecte Bourbourg (Nord)

BONS TOURNEURS sont demandes aux Ateliers de Construction, Legrand et Cie, 75, rue de l'Est, à FIVES-LILLE.

COURTIERS-LIVREURS sont demandés de suite. POLLET, rue des Escaliers, DRUAY.

BONS MOULEURS EN FER sont demandés aux Ateliers de Construction Legrand et Cie, rue de l'Est, 75, à FIVES-LILLE.

CHAUDRONNIERS EN CUIVRE CHAUDRONNIERS EN FER

demandés pour ROUEN. Voyage payé. S'adresser DELORT, 32, rue de Lyons, ROUEN. OUVRIER CHARRON est demandé chez DE-GAND, à Ennetières-Avelin (Nord). Nouri logé et travail assuré.

CONFECTIONS. — On demande des mécaniciennes et prépareuses en pardessus et vestons pour l'atelier, rue du Faubourg-de-Roubaix, 261.

On demande de BONS OUVRIERS COUVREURS

Préparation rapide

Pratique des Affaires SITUATIONS procurées aux Elèves 31, Rue Faidherbe

LILLE



ON DEMANDE modeleur sur bois, modeleur sur métaux, bons mouleurs à la main et pour la plaque modèle. Ecrire Usine M. A. F. O., CHOISY-LE-ROL (Seine).

On demande BONS OUVRIERS COUVREURS chez BARBIEUX-LAMBERT, 63, rue Malsence, Fives-Lille, Travail assuré.

On demande ZINGUEURS-PLOMBIERS : DAR-TOIS fils, 45; rue de la Barre, Lille. On demande bonne STENO-DACTYLO, Indiquer références et prétentions. — Ecrire au bureau du journal aux lettres O. R.

SOUS-OFFICIER RETRAITE recherche place concierge. La femme prendrait emploi de femme de chambre et ferait au besoin menage. Accepteraient pour le Nord ou tout autre département - S'adresser rue du Chêne, 26 his, à HERIN, par Valencienes.

EBENISTES. — Bons ouvriers demandés pour montage de lits. Salaires élevés. Travail aux pièces. — ESTIEVENART, 90, rue Pasteur, a La Madeleine.

HOMME SERIEUX, marié, avec meilleures références, 15 ans de service sous-chef de manutentions; connaissant travail de bureau, téléphone, désire emploi Valenciennes ou environs. dre adresse au bureau du journal.

AVIS DIVERS

CHAUSSURES VERDIÈRE de Lens 13, rue de Pernes - LILLERS

CROS et DETAIL Brodequin Supérieur - Spécialité de Fillettes TRAVAIL EN CONFIANCE



Le Tribunal de Douai a, dans son audience du 26 décembre, prononcé par jugement, le divorce entre les époux Charles Tonnerre-Dhainaut, au profit de M. Charles Tonnerre, employé de chenin de fer, à Dorignies.

RELIGIEUSE donne secret pour guéris Pipi au lit et Hemorroides MAISON BUROT A. 17 à NANTES

BELLES OCCASIONS

SALLES A MANGER CHAMBRES A COUCHER, BUREAUX MINISTRE (double face), CHAISES DE CUISINE, etc. — S'adresser PRUVOST et DELATRE, place du Centenaire, QUIEVRAIN-Frontière (Belgique).

On demande à louer APPARTEMENT 2 ou 3 piè ces, pour ménage sans enfant. - Réponse bureau du journal, lettres D. G. CHAR à quatre roues, genre plate-forme, N VENDRE, 2.300 francs.

Carlier, 34, rue Jules-Ferry, WAZIERS, pres

FEUILLETON DU | REVEIL DU NORD > Nº 63

Les Mystères de New-York

ADAPTE PAR PIERRE DECOURCELLE

- Qu'allez-vous faire, patron ?.. demanda Jameson. - Suivre la piste qui vient de s'offrir à nous! C'est le seul moyen de parvenir jusqu'à Elaine I.

— Gardez-le ici jusqu'à ce que je revienne!.. Il avait relevé la plaque, et s'engagea entement à travers l'ouverture. Lentement, il descendit une espèce d'échelle

accès dans les égonts. Il avait de l'eau presque à la poitrine, une eau noirâtre, aux rélents fétides, dont les miasmes asphyxiants montaient jusqu'à Jameson, qui, penché au-dessus de l'orifice, son mouchoir

sur son nez et sur sa bouche, essayait de se ren-

dre compte de ce qui se passait au-dessus de lui,

dans ces ténèbres ...

Mais, malgré cette précaution, l'odeur nauséabonde le prit à la gorge, et il fut forcé de recu-

Au fond du puits, où il était parvenu, Clare trouva un étroit passage qu'il suivit... Le boyau était si rétréci qu'il y avait à peine place pour un homme.

C'est à poine s'il pouvait lutter contre ce courant, dont les flots boueux menaçaient de l'entourer à chaque pas. En haut, entre les trois hommes demeurés dans la cave, les minutes s'écoulaient avec une

policier, regarda'sa montre... Il y avait maintenant tout près d'un quart d'houre que son maître avait disparu dans le gouffre. Adossé à la muraille, jusqu'à laquelle il avait reculé avec ses gardiens, pour échapper le plus-

- Patron!.. appela Walter, penché encore une fois au-dessus du trou, et en proie à une insurmontable angoisse... Patron l... Aucune réponse ne lui parvint.

Redoutant une catastrophe, il eut la pensée de le suivre, de courir à son secours... Mais comment cût-il été possible de s'aventurer dans ce

de barreaux de fer.

Il commença à les escalader... Comme il touchait au dernier, il se trouva au milieu d'une sorte de chambre pratiquée à même la pierre. L'obscurité qui réguait là l'empêchait de pres que rien distinguer... Instinctivement, il allongea le bras, et tâta autour de lui. Un cri lui cchappa...

Ses regards essavaient de percer la pénombre. Peu à peu ils y parvinrent. Elaine était étendue là, sur la pierre, ne respirant plus, inerte et inanimée...

Sa main venait de toucher un morceau d'étoffe Il l'attira doucement à lui. C'était une robe de

edescendit, chargé de son précieux fardeau. Soutenant la tête de la jeune fille hors de l'eau, il reprit sa marche en sens inverse, du côté de la première échelle. Si le chemin pour y arriver lui avait paru

tation quelconque qui les rassurât sur son comp — Il ne revient pas!.. fit Jameson, haletant d'impatience. S'il n'est pas de retour dans trois minutes, quoi qu'il arrive, j'irai à sa recherche!

un bruit vague. Unc corde qui longeait l'échelle, et servait la descente, s'agita comme si quelqu'un d'en bas la tirait. - Mon maître, mon cher maître, appela jeunc homme, est-ce vous?...

les orcilles de Clarel l'empêchait-il d'entendre... A force d'énergie, le sauveur d'Elaine était bien arrivé jusqu'au bas de l'échelle. Mais, une fois là, il comprit que jamais, en portant dans ses bras, ou sur ses épaules, le corps de la jeune fille, il ne parviendrait à escalader les barreaux.

Une idée lui traversa l'esprit... Il attira hors de l'eau le bout de corde qui y trempait, et en entoura plusieurs fois la taille d'Elaine. Après y avoir fait un nœud solide, il la secoua pour appeler l'attention de Jameson, puis-qu'il hui était impossible d'articuler un son. Walter, instantanément, comprit le signal, et, son mouchoir noué sur sa bouche, s'efforça de

mesure qu'il montait Mais lorsque ses mains cessèrent de le soutenir, la tension devint brusquement trop rude. - Aidez-moi!.. cria le jeune journaliste au policemen, qui se hata de prendre sa place. - a By God »! grommela celui-ci. C'est joliment lourd !..

Et, braquant son revolver sur la tempe de

- Donnez un coup de main à cet homme!.. Le bandit machonna un juron, mais force lui Bientôt, le corps de la jeune fille apparut. Justin, gravissant les échelons un à un, sui-

- Attendez!.. fit le jeune homme.

Charel, sorti de l'ouverture, se débarrassait vivement du casque et de l'appareil qui l'accom-pagnait, tandis que Jameson repoussait du pied plaque de fer qui boucha hermétiquement

mant une sorte de civière, sur laquelle ils étendirent le corps inanimé d'Elaine. - Vite | dit Clarel à l'agent, courez téléphoner pour faire venir une ambulance?

jeune fille, selon les principes de la respiration

Webster, qui les observait, vit l'occasion qui s'offrit à lui. Sans bruit, il ramassa une chaise gropière ct

de son côté et aperçut son geste. Il tira de sa poche le revolver qu'il y avait replacé pour aider son maître, et ajusta rapidement l'homme. Celui-ci s'écroula comme une masse sur le

sol, laiseant tomber la chaise qu'il tenait à la main. Clarel, tout à son œuvre de salut, n'avait pa ru remarquer ni l'attaque de Webster, ni l'irrémédiable châtiment qui l'avait suivi... Mais, bien qu'il n'eut ni tourné la tête, ni jeté un regard sur le bandit, aucun détail de ce brus-

- Merci, Walter !.. dit-il. Vous m'avez devancé!.. Venez vite, maintenant, reprendre votre place à côté de moi, et continuons à travailler ensemble, comme nous avons commencé!.. Pendant un long moment, le maître et l'élè-

Le corps d'Elaine demeurait toujours inerte. décolorées, en dépit des frictions et des tractions rythmiques, il ne sortait pas le plus léger souf-

Ses admirables cheveux blonds, épandus sua ses épaules, l'enveloppaient comme un suaire

- Mon Dieu! mon Dieu!.. murmurait Justin. Faut-il donc abandonner tout espoir! Jameson ne répondit pas... Il continuait à travailler avec acharnement, à l'imitation de ce qu'il avait vu faire par Clarel ; mais, dans ses yeux fixés obstinément sur le corps inanimé de a jeune fille, montait peu à peu l'expression d'une profonde douleur... Le bruit d'une voiture s'arrêtant devant la

- Ce doit être l'ambulance que notre compagnon est allé chercher!.. Le policeman, en effet, avait couru à l'indicateur situé dans la rue la plus proche, et, ouvrant le couvercle avec la clef réglementaire qu'il portait sur lui, il avait téléphoné à la station de police. Avec une étonnante rapidité la voiture d'am-

porte lui fit relever la tête...

oulance prévenue était sortie de sa remise, et s'était dirigée ne toute hâte vers la demeure qui lui avait été indiquée. C'était bien elle, comme Jameson l'avait annoncé, qui stoppait devant la grille du petit jar-

rent, transportant evec eux une pompe respiratoire, et les divers accessoires nécessaires à son fonctionnement. Le policeman, qui les attendait, les guida vers

Un jeune docteur et deux aides en descendi-

Tandis que les ir sirmiers mettaient l'appareil

au point, le docteur, d'un coup d'œil, envisages

la gravité de la situation, et secoua la tête d'un

(A suivre).

and a second and a seront donnés au SPLENDID CINEMA, 1, rue Mourmant, à Lille, à partir du 6 janvier. wining which with the work which

air de doute.

GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN

Pourvu que je ne la retrouve pas trop tard!.. - Mais cet hemme?.. interrogea le police-

à barreaux de fer, pareille à celles qui donnent Au dernier échelon, il sentit le sol sous ses

Il s'agrippa comme il put aux aspérités des parois ct arriva enfin au viaduc principal, une très ancienne construction de pierre, où les eaux roulaient plus rapides et plus pestilentielles en-

lenteur désespérante... Jameson, à l'aide de la lampe électrique du

possible aux exhalaisons suffocantes de l'égout, Steve Webster, loujours sous le canon du revolver du policeman qui le menaçait, ne bougeait

A l'endroit où il s'était avance, Clarel ne pouvait pas l'entendre. Tout à coup, le boyau, qui s'élait rétréci, s'élargit de nouveau... Dans l'angle du mur était encastrée une série | continuait à remuer

Vainement, il tenta de la rappeler à la vie.. Tous ses efforts furent inutiles Alors, il la souleva, la prit dans ses bras, et

long, la route pour regagner son point de départ lui sembla plus interminable encore. Mais sa hâte de retrouver ses compagnons n'était rich auprès de l'angoisse avec laquelle ceuxsi attendaient un signe, un indice, une manifes-

- Ecoutez!.. fit l'agent, tendant l'oreille. Dans la profondeur du puits, on distinguait

Aucune réponse ne lui parvint, mais la corde

vait en continuant à le soutenir. Enfin, le policeman put le saisir et l'étendre

- Il y a des vieux paniers dans le coin où nous étions!.. indiqua-t-il. Sans doutc, le casque qui couvrait la tête et ! Le policeman et Webster les alignèrent, for-

Tandis qu'il s'élançait pour obéir, les deux hommes élevaient et abaissaient les bras de la

massive, oubliée dans un coin, et, s'approchant à pas de loup derrière Clarel, la brandit au-dessus de la tête de celui-ci pour l'assommer. Mais, à ce moment, Jameson dirigea les yeux hisser le fardeau que Clarel en bas soulevait à

que drame ne lui avait échappé.

ve s'épuisèrent en efforts ; mais quelque ardeur qu'ils y missent, et si méthodiquement qu'ils pratiquassent, tous les mouvements recommandes par la science en pareille circonstance, le résultat ne répondit pas à leur attente.

Son ravissant visage était livide, et de ses lèvres